

Homélie : Toussaint. Année C 2022

Voici qu'en ce jour, nous fêtons ensemble la Toussaint, la fête de tous les saints !

Mais est-ce vraiment notre affaire ? la sainteté n'est-elle pas réservée à quelques élites, vous savez ces parfaits qui ont tout fait comme il faut, qui n'ont pas dérapé sur le chemin voulu par Dieu, le chemin de l'amour inconditionnel ?

Eh bien, non ! il n'y a pas d'exclusivité en sainteté ! Elle est accessible à tous, à vous, à moi.

Est-ce un peu prétentieux de dire cela ? je ne crois pas. **Nous sommes tous et toutes appelés à la sainteté !**

Oh c'est vrai, il y a quelques saints qui ont droit à leur représentation sur les vitraux de notre église (Saint Calixte, Saint Jean-Baptiste, les saints évangélistes sur les médaillons dans le chœur). Je vous invite à les découvrir. N'oublions pas que les vitraux sont une véritable catéchèse.

Il y a aussi des statues : la Vierge Marie, Saint Joseph et Saint Christophe au fond de l'église, saint Calixte, et sur le maître autel des figures de la 1^{ère} alliance : Jérémie, Ezéchiel, Isaïe, Daniel qui ne sont pas à proprement parler des saints mais qui ont ouvert la voie au Christ.

Et justement au centre, se trouve le Tabernacle, là où se tient l'unique Saint de qui nous tenons notre sainteté : le Christ, mort et ressuscité et présent sous la forme de ce pain consacré.

Nous pourrions agrémenter notre église de quelques figures de sainteté de notre temps : vous savez ces hommes et ces femmes qui ont rayonné de l'amour de Dieu tout au long de leur vie. Loin d'être parfaits, ils se sont humblement appuyés sur l'exemple du Christ pour construire un monde plus juste et fraternel. Bref, ils ont mis en actes les Béatitudes que nous venons d'accueillir dans l'Evangile.

A qui pensez-vous ?

Moi, j'évoquerais Frère Roger qui a fondé la communauté de Taizé, prophète d'unité et de réconciliation. Il a œuvré pour que, par la prière et le dialogue, des ponts sont bâtis avec les peuples au-delà du rideau de Fer. Aujourd'hui ce petit village de Bourgogne accueille des jeunes du monde entier pour exprimer une parabole de communion ! quelle grâce !

J'évoquerais aussi Charles de Foucauld, le frère universel que l'Eglise a reconnu comme saint dernièrement et qui a eu à cœur de s'enraciner au sein du peuple touareg pour partager le quotidien avec eux. Il n'a pas cherché à les convertir mais il a voulu vivre une vraie fraternité.

N'oublions pas les figures féminines de sainteté. D'Etty Hillesum à Mère Térésa, en passant par Sœur Emmanuelle, elles sont nombreuses à avoir laissé leur trace au cœur de notre humanité. Je mets le focus sur Madeleine Delbrêl qui inspire la Fraternité Diocésaine des Parvis. Elle nous est toute proche : elle a vécu au XX^{ème} siècle, dans la banlieue rouge de Paris à Ivry/Seine. Elle a partagé les aspirations mais aussi les souffrances, les désillusions de ses contemporains. Enracinée dans la prière avec ses amis de la Charité, elle a voulu être signe de l'Eglise-Source au cœur de son quartier.

Chacune de ces figures nous donne l'exemple de la suite du Christ, dans l'humilité et la persévérance. Et nous, sommes-nous prêts à prendre ce chemin ? Je peux légitimement me poser la question en ce jour : « et moi, suis-je prêt à prendre le chemin de la sainteté entraîné par le Christ et par tous ceux qui m'ont précédé dans la foi ? suis-je prêt à faire ce grand passage dont nous parle le livre de l'Apocalypse : laver mon habit marqué par le péché de ma condition humaine dans le sang du Christ versé sur la Croix, et participer ainsi à sa résurrection ? »

C'est cela être saint ! c'est accepter de se laisser entraîner dans le mouvement d'amour, de vie donnée du Christ !

La sainteté n'est pas qqch à attendre dans la vie éternelle, elle commence dès à présent !

Avez-vous bien entendu ces Béatitudes prononcées par le Christ.

Quand je les réentends, je me dis que c'est un peu fou, voire même « maso » : c'est quoi ce chemin pour arriver au bonheur ? il serait tout de même plus facile d'être hédoniste ou épicurien, profiter des petits bonheurs faciles, de la chair, de la nourriture... eh bien non, ce n'est pas ce chemin-là que nous ouvre le Christ, mais bien celui **de la justice, de l'attention à l'autre**. Un chemin exigeant.

Et si le Christ n'avait pas lui-même suivi ce chemin, je ne suis pas sûr que des disciples auraient pris la suite, je ne suis pas sûr que j'y marcherais, que vous y marcheriez...

C'est parce que Jésus a pris lui-même le chemin de la sainteté, lui le seul Saint, que nous osons mettre nos pas dans les siens.

Oui, nous sommes ce peuple en marche, dans ce même élan sans cesse renouvelé, Eglise pèlerine !

Je laisse le mot de la fin à Frère Aloïs, prieur de la communauté de Taizé, qui nous parle de la Toussaint :

Dans le Credo, nous disons : «Je crois à la communion des saints. » Nous sommes dans cette communion et, dans ce sens, la Toussaint est la fête de nous tous. La communion des saints ne réunit pas d'abord ceux qui ont fait de grands efforts pour mener une vie morale sans reproches. En Dieu, elle unit «les saints de tous les temps qui ont vécu dans son amitié» (cf. Prière eucharistique n° 2). La sainteté consiste à se tenir près de la source de l'amitié de Dieu. À chacun de nous, le Christ dit : «Je ne vous appelle plus serviteurs, je vous appelle amis» (Jean 15,15).

Que l'Esprit Saint nous soutienne dans la mission que nous recevons !

Sachons toujours accueillir le don que Dieu nous fait !